

Procida, le merveilleux retour

Procida, capitale italienne de la culture 2022, « Procida, l'Isola che non isola ».



Imaginez un petit caillou volcanique de 4 km², 16 km de longueur et un peu plus de 10.000 habitants, posé entre ciel et mer. L'île d'Europe où la densité de la population est la plus élevée. Un lieu où la mer est la principale source de revenus.

Procida est considérée comme l'une des plus belles îles d'Italie. Cette petite île quasi secrète est située à seulement 30 minutes de Naples, proche d'Ischia et si différente de Capri.

Des festivités, des programmations culturelles, une communication gigantesque destinées à faire découvrir au monde entier un petit joyau méconnu et tranquille à une encablure de Capri, d'Ischia et autres îlots célèbres éparpillés dans le golfe de Naples.

Le charme des lieux reste unique et authentique.

Pour ma sœur et moi, ici, il ne s'agit pas d'une simple balade touristique mais d'un retour dans le passé, au pays de nos aïeux italiens. Le voyage de deux sœurs, amoureuses de l'Italie depuis toujours, qui ont cette année une merveilleuse occasion de découvrir enfin le berceau d'une partie de la famille.

Avec l'association « La Grande Famille de Procida et d'Ischia » qui tient son assemblée générale en ce début mai, nous allons inaugurer un mur, face à la mer, destiné à honorer les migrants originaires de cette île et d'Ischia.

Cette île, nous la portons dans le cœur depuis la naissance. Cette île dont nous parlait notre grand-mère bien aimée. L'île de son père et de son grand-père, celui qui le premier a décidé un jour de la quitter et d'emmener sa famille vers d'autres cieux, sans doute plus cléments, vers des pêches miraculeuses peut-être ... L'île de nos aïeux maternels.

Dès l'arrivée à la **marina di Sancio Cattolico** (Marina grande) le 2 mai et depuis le ferry, la vue sur l'île est saisissante. C'est une explosion de couleurs, de senteurs, de bruits et la vive émotion de rentrer chez soi après un siècle de pérégrinations entre Alger, Digne, Marseille...

Nous sommes attendues sur le quai par notre guide et hôte Pasquale, tout sourire, fier de nous faire découvrir son île et ses trésors et ému de connaître notre histoire et la raison de notre venue : honorer la mémoire de notre trisaïeul.



Pour Pasquale, qui s'est investi dans le projet culturel de l'île, deux mots pour décrire Procida : « Accueil et Générosité ». Avant de nous déposer à la Casa Riccio où nous séjournons, il nous invite à faire le tour de l'île. Avec ses maisons multicolores aux tons pastel, Procida possède l'une des architectures les plus originales du sud de l'Italie. On parle parfois « d'architecture spontanée ». Les bâtiments voutés sont une des spécificités. Port d'arrivée de tous les bateaux et aéroglisseurs en provenance de Naples et Pouzzoles. C'est ici aussi qu'on peut faire son shopping, prendre un verre ou trouver une table de restaurants (nombreuses pizzeria) ou même acheter son poisson fraîchement débarqué. C'est le calme qui s'impose ici: pas de klaxon, pas de déambulation frénétique, plein de chats qui dorment et les transports gratuits. Bref, tout le contraire de Naples!

Tout le monde se connaît sur l'île, assure la sécurité, tout est fait pour que notre séjour soit paisible et agréable, jusqu'à nous offrir pour le petit déjeuner la spécialité de l'île « la lingua di bue » une délicieuse pâtisserie dont vous trouverez la recette jointe.

Si durant 3 jours, l'association va nous faire découvrir les trésors de Procida, d'Ischia et de Torre del Greco, située au pied du Vésuve, réputée pour ses productions de corail et de camées, nous ne parlerons ici que de Procida.

Le 3 mai 2022, après la traditionnelle assemblée générale, l'accueil café et le repas partagé au bord de la mer avec les membres présents de l'association, la visite commence par l'inauguration du « Mur des migrants » en présence d'un parterre de personnalités, le consul de France à Naples, l'archevêque, le maire de Procida et l'adjoint à la culture et les 60 membres présents des familles honorées venues des 4 coins du monde.



Le mur des migrants



Nous



Le journal du lendemain

La visite se poursuit par la découverte de **Terra Murata**, le cœur historique de l'île.

A 91 mètres d'altitude, sur le promontoire le plus haut de l'île, protégée d'un côté par des falaises tombant à pic dans la mer bleu cobalt, de l'autre par des murs fortifiés, Terra Murata a été pendant des siècles le refuge des habitants de Procida, fuyant les incursions barbares, les pirates sarrasins, les invasions normandes... Véritable forteresse, le **noyau historique** de l'île peut sembler hostile tant les habitations sont serrées les unes aux autres, sans espace extérieur. Mais une fois pénétré le labyrinthe de **ruelles médiévales** et de placettes aux faux airs grecs, le charme opère. Les vues sur le **golfe de Naples** sont éblouissantes. Cette année, le **palais d'Avalos**, l'ancienne demeure des gouverneurs de l'île, qui fut aussi une prison, abrite un pôle culturel, cœur du projet de capitale italienne de la culture. Il est possible de visiter la forteresse, accessible à pieds ou en bus depuis le port d'embarquement.



Nous suivons les traces de Lamartine et de Graziella dont il fut très amoureux et qui lui inspira son célèbre roman.



Une fois passée la jolie place à côté de l'église San Leonardo, un escalier descend vers la mer. C'est le site le plus célèbre de Procida. C'est là qu'apparaît la **Corricella**. Pas vraiment un village, plutôt un quai en amphithéâtre où se balancent des barques de pêcheurs bleues et blanches derrière un alignement de maisons pastel et quelques restaurants avec leurs terrasses.



Accessible à pieds ou en bus depuis le port, le petit port de **Marina Corricella** donne l'impression d'avoir été sculpté dans un seul bloc de pierre. Sur le quai, les pêcheurs s'activent et étalent leurs filets. Sublissimo !

La Chiaiolella, principale plage de l'île de forme semi-circulaire, ses eaux sont scintillantes et limpides. Les infrastructures touristiques (restaurants, hôtels) sont bien agencées.

La plage est accessible en bus.

Le reste du littoral (essentiellement dans la réserve naturel de Vivara) regorge de petites plages superbes (parfois difficile d'accès) et calme comme le reste de Procida.



Situé à l'extrémité sud-ouest de Procida, un îlot en forme de croissant abrite une réserve naturelle réputée pour sa flore et sa faune aviaire uniques en Méditerranée. Reliée à l'île principale par un pont piétonnier, **Vivara**.

Impossible de décrire par le menu ce que nous avons vécu durant ces quelques jours, accompagnées de nos enfants et petits-enfants venus nous rejoindre, mais notre cœur est resté à jamais accroché à ce rocher volcanique d'où notre trisaïeul **Salvatore RICCIO** contemple désormais en paix cette île où il a été honoré par ses descendants et ses compatriotes émus.

(Sources : Italia – Terre de voyages – L'île de Procida et Photos personnelles et autres trouvées sur le web)